

REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO
GRAVELINES / CHOLET BASKET**



Cholet Basket arrache la qualification à Gravelines

CB se qualifie pour les demi-finales de Pro A après sa victoire 78 à 72 à l'issue des prolongations.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 mai 2012



Les Choletais l'ont fait !

A la peine tout au long de la saison, les Choletais sont dans le dernier carré de Pro A. Après avoir éteint avec la manière les rêves de triomphe gravelinois, ils défieront le Mans en demi-finale des play-offs.



Gravelines, Sportica, hier. La lutte a été terrible mais les Choletais ont forcé le passage. Photo PQR - La Voix du Nord.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 30 mai 2012



Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La prochaine fois, Andrew Albicy tournera sept fois sa langue dans sa bouche ! Lors de la soirée de remise des trophées la Ligue, fin mai, le dauphin de Fabien Causeur pour le titre de MVP Français de Pro A avait fait une promesse à la presse nordiste : « Fabien est un ami, mais je vais le faire pleurer en quart de finale ! » Le meneur nordiste ne s'en doutait pas, mais il venait de faire basculer ce qui aura été durant toute cette semaine la plus belle série des quarts de finale 2011-2012.

C'était l'anniversaire de William Gradit

« Il croyait quoi en se prenant comme ça à l'un des nôtres ! Qu'on n'allait pas réagir ? », répond aujourd'hui Luc-Arthur Vebobe. « Il s'est trompé. Dans le sport professionnel, on ne peut jamais être certain d'un succès, insiste DeMarcus Nelson. Il nous a motivés comme jamais ! » Et Cholet a joué comme jamais cette saison pour écarter de sa route un BCM Gravelines qui n'a plus que ses yeux pour pleurer après une saison régulière presque immaculée (27 victoires, 3 défaites) qui ne lui rapporte finalement rien.

« On a montré un caractère exceptionnel, c'est indéniable. C'est une très, très belle victoire. On a contrôlé le match pendant 38 minutes et quand

Gravelines est revenu, on ne s'est pas inquiété. En prolongation aussi, sourit Erman Kunter. Les joueurs se sont donnés à fond. » C'est un euphémisme.

Pour la troisième fois de rang face aux Nordistes, les Choletais ont en effet défendu comme des acharnés, gobé des rebonds à foison (56 !)... et perdu des valises de ballons (20). Sans conséquence. « Le plus important, c'est qu'on est resté dans nos plans, résume Causeur. Chacun a pris ses responsabilités... » Dozier d'abord, qui avec 18 points et 5 rebonds, a été le fil rouge de la solidité choletaise tout au long de la soirée. DeMarcus Nelson ensuite, qui durant 44 minutes a largement compensé ses 4 balles perdues (13 points, 9 rebonds, 7 passes). Randal Falker (7 points, 12 rebonds) également, solide comme un roc défensif.

Et que dire de William Gradit ? Déjà qu'il fêtait hier ses 30 ans. « Avec la victoire au bout, c'est un anniversaire génial », rigole le nouvel « ancien », héros d'une fin de rencontre dont

le scénario n'était pourtant pas écrit d'avance. Quand Erman Kunter décide de relancer le « Coyote » sur le parquet, CB est dans le dur mais mène encore (52-56, 32^e). Gradit, lui, n'est pas au mieux avec 2 points à 1/9 aux tirs. C'est même pire si l'on prend en compte son match retour de samedi dernier (2 points à 1/7 aux shoots).

« Mais Patrick (Christopher) n'était pas dans le match. J'ai remis William au feeling. Il défend fort et sait marquer ! » Il l'a prouvé. « J'étais dans le rythme. Après avoir mis mon premier shoot à 3 points (69-70, 42^e), je sentais que j'allais mettre le suivant. » La position ouverte s'est présentée, Gradit a décroché le jackpot (69-73, 43^e). De quoi faire sourire tout le vestiaire choletais... et pleurer les Gravelinois. Mais qu'ils se rassurent, Causeur veille. « Maintenant, je peux dire à Andrew que je lui emmènerai une cargaison de mouchoirs cet été en équipe de France. » Albicy n'aurait vraiment pas dû énerver les Choletais...

GRAVELINES-DUNKERQUE

72-78

CHOLET BASKET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Edwards	28	9	4/9	0/0	1/2	3-1	0	8
Jomby	17	2	0/4	0/2	2/2	2-2	1	3
Johnson	28	17	6/10	1/5	4/6	0-2	0	16
Bokolo	32	4	1/10	0/0	2/4	2-0	1	-1
Akpomedah	43	16	5/14	2/6	4/4	5-6	1	22
Reynolds	18	2	1/7	0/4	0/0	1-1	2	-1
Issa	4	2	1/1	0/0	0/0	0-3	0	6
Vaty	15	8	3/6	0/0	2/4	4-1	0	6
Albicy	40	12	3/15	1/7	5/8	2-1	6	9
Total	225	72	24/76	4/24	20/30	19-17	11	68

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Causeur	30	15	5/11	1/4	4/6	1-0	4	9
Vebobe	22	7	3/4	0/0	1/5	3-7	1	9
Dozier	26	18	8/10	0/1	2/2	4-1	1	20
Falker	33	7	3/6	0/0	1/2	5-7	2	18
Gobert	9	0	0/1	0/0	0/2	0-4	0	4
Ona Embo	16	4	2/5	0/2	0/0	0-2	1	3
Gradit	25	10	3/11	2/4	2/2	1-5	0	8
Nelson	44	13	5/14	1/4	2/3	3-6	7	15
Christopher	20	4	1/6	0/3	2/2	1-2	0	2
Total	225	78	30/68	4/18	14/24	18-34	16	88

Entraîneur : Christian Monschau

(13-18, 17-20, 18-16, 15-9).

Arbitres : MM. Viator, Mateus, Collin.

Entraîneur : Erman Kunter

Spectateurs : 3043

+ gros écart : CB + 13 (37-50, 26^e)



Gradit, le héros d'une fin de match haletante

1^{ER} QUART TEMPS 14-18

Deux défenses étouffantes, des contacts marqués, le début de match est conforme aux prévisions. Ce qui l'est moins, c'est de voir les Choletais semer la zizanie dans une arrière-garde nordiste vite privée de Vaty (2 fautes en 3 minutes). Sous l'impulsion d'un Dozier totalement disponible (10 points, 2 rebonds), CB s'échappe rapidement (6-13, 6^e). En face, le BCM souffre toujours de maladie chronique à 3 points (0/4). Bref, le premier quart est choletais.

2^E QUART TEMPS 16-20

Quand Causeur dégage à 3 points, le Sportica se tait (16-24, 12^e)... pour mieux retrouver de la voix sur l'action suivante quand Albicy casse la malédiction primée (19-24). Le BCM, qui capte également une multitude de rebonds offensifs (8 à la 13^e) reprend des couleurs (21-24, 13^e). Mais, sûrs de leur jeu, les Choletais resserrent la vis. Les rotations sont efficaces et l'écart grimpe à 12 unités (24-36, 17^e). CB vire en tête au repos (30-38). L'écart aurait pu (dû ?) être plus conséquent s'il n'y avait eu ces lancers francs ratés (1/5 pour Vebobe) et ces balles perdues (10).

3^E QUART TEMPS 18-16

Les Gravelinois reviennent comme des morts de faim sur le parquet. Mais la réciprocité est tellement vraie que Monschau s'énerve et écope d'une faute technique (33-46, 24^e). Six minutes plus tard, tout Sportica a retrouvé le sourire. Les Nordistes compensent leur maladresse extérieure (2/16 à 3 pts à la 30^e) par une envie folle. Face à Akpomedah (7 points et 3 rebonds dans ce quart), CB entre en résistance défensive. Mais la courbe commence à s'inverser (47-52, 29^e).

4^E QUART TEMPS 15-9

La tension est à son comble. Le suspense aussi. Akpomedah trouve la cible à 3 points et le BCM se rapproche encore et encore (52-54, 32^e



Gravelines, Sportica, hier. Le Gravelinois Albicy a livré un duel au couteau avec Nelson (à gauche). Photo PQR / La Voix du Nord.

puis 55-57, 34^e). Mais quand arrive l'heure d'égaliser Falker contre Edwards. CB conserve un tout petit matelas de sécurité (55-59, 36^e) que Johnson, enfin libéré à 3 points fait voler en éclats (58-59, 36^e). Ona Embo lui répond, Albicy rentre ses lancers francs... C'est chaud, chaud, chaud quand Gravelines passe devant pour la première fois du match (63-61, 38'42"). Dozier égaille (63-63, 39'05). Albicy puis Gradit ratent les balles de match. Prolongation.

PROLONGATION 9-15

Le mano a mano continue. Falker, malgré ses 4 fautes, reste le boss défensif. Gradit, lui, dégagent deux flèches primées en 56 secondes. CB est sur de bons rails (69-73, 43'10). A l'image de Falker, les Choletais gobent tous les rebonds qui passent (71-76, 44'37"). Bokolo rate son lay-up, Falker marque un lancer, c'est fini (72-78). Cholet est en demi-finale !

T. B.

► Le tableau des play-offs

Demi-finales

Vendredi 1^{er} juin

Chalon - Orléans. 19 h 30

Retour le 5, belle le 8

Samedi 2 juin

Le Mans - Cholet. 20 h

Retour le 6. Belle le 8 ou 9

Quarts de finale

Le Mans - Nancy. 64-89

Nancy - Le Mans. 60-68

Le Mans - Nancy. 92-84 ap

Le Mans qualifié

Gravelines - Cholet. 76-73

Cholet - Gravelines. 76-63

Gravelines - Cholet. 72-78 ap

Cholet qualifié

Orléans - Paris-Levallois 70-68

Paris-Levallois - Orléans 73-79

Orléans qualifié

Chalon - Roanne. 91-70

Roanne - Chalon. 74-85

Chalon qualifié

► L'info

Une Coupe d'Europe l'an prochain ?

En se qualifiant pour les demi-finales des play-offs, Cholet s'est assuré un ticket européen pour la saison prochaine. Du moins, en théorie puisque la Ligue Nationale n'a toujours pas communiqué les modalités de qualification européenne. Et pour cause, elle est dépendante des décisions de l'Euroligue et de la Fédération internationale !

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« Tout le monde dédie ce succès à Grégory Chaillou (N.D.L.R. : fils de Jean-Pierre, un administrateur du club). Dimanche, il s'inquiétait de notre avenir. Cette victoire est pour lui. Que dire d'autre ? Les play-offs, c'est comme ça. Engagé. Ce soir, les deux équipes pouvaient gagner. Je suis très content pour le club, qui jouera encore une coupe d'Europe l'an prochain, et les joueurs. On revient de très loin. Maintenant, ne croyons pas que nous allons battre facilement Les Manceaux parce que nous les avons déjà battus deux fois cette saison. Nous devons juste regarder si nous pouvons regarder encore un plus haut... »

Christian Monschau

Entraîneur de Gravelines

« Quand on est arbitré correctement, Cholet ne marque que 25 points, dont 4 sur une faute technique. Je crois que la pression choletaise sur l'arbitrage dans les commentaires a été très efficace ! Malgré tout, on fait un bon match, CB perd 20 ballons, nous 5. Il y avait de la nervosité. L'équipe peut être fière de ce qu'elle a fait cette saison. Malheureusement, je crois que notre bilan (27 v. - 3 d.) était lourd à l'heure d'aborder ces play-offs ridicules en 3 matches ! »

DeMarcus Nelson

« Nous avons toujours cru en nous, même quand nous avons

eu nos hauts et bas durant la saison. J'avais déjà dit que nous pouvions rivaliser avec les meilleurs. On est resté sérieux et on est toujours là. »

William Gradit

« On n'a jamais paniqué, on est resté sur notre système défensif. On a forcé Bokolo à aller vers le cercle, où il a été maladroit (1/10). Le Mans en demi ? Cela nous fera moins de route. »

Luc-Arthur Vebobe

« Gravelines n'a pas eu de chance de tomber sur nous. On a fini 8^e mais sans notre début de saison ratée, nous aurions pu finir plus haut. »

Fabien Causeur

« Depuis plusieurs semaines, on n'est plus la même équipe. On est fort mentalement, on ne lâche plus rien. On savoure ce soir, on pensera au Mans demain. Il ne faudra pas se fier aux deux matches joués cette saison. »

Recueilli par T. B.

Cholet-Basket en demi-finales de Pro A

En se défaisant, pour la troisième année consécutive, de Gravelines, hier soir, (72-78), Cholet a décroché son visa pour les demi-finales de Pro A. Causeur (photo) et ses partenaires iront défier Le Mans, victorieux de Nancy (92-84), samedi.

En Sports



Georges Mesnager

Ouest France – Mercredi 30 mai 2012



Un véritable exploit choletais au bout du suspense

Pro A (playoffs, quart-de-finale, match d'appui). Gravelines - Cholet : 72-78 (ap). Admirable de volonté, CB s'est hissé en demi-finale.

Gravelines.

De notre envoyé spécial.

La pression clairement sur le dos des Gravelinois, les Choletais devaient éviter que ceux-ci ne se libèrent. Pour cela, rien de mieux qu'une grosse intensité défensive. Trop au goût des supporters nordistes. En attaque, CB se savait attendu sur les extérieurs. C'est donc par l'intermédiaire de son meilleur atout offensif dans la raquette que l'équipe de Kunter s'illustra. Dozier frappa de près, grâce à deux rebonds notamment, mais confirma aussi qu'il avait une réelle aptitude à s'écarter avec brio. En l'espace de sept minutes, il s'était fendu de 10 points. Ajoutez à cela un Causeur ultra altruiste, à l'image de cette « extra pass » en l'air (pour Nelson), et vous comprendrez pourquoi Cholet fit tout de suite la course devant (6-13, 6').

Le MVP français faisait donc preuve d'une belle intelligence de jeu. Sans forcer. Son premier shoot tenté et réussi intervint dans la 8^e minute, au sortir d'une plaisante action collective (6 passes décisives dans ce quart initial). À cet instant, CB pointait à + 8 (9-17) avant de voir un BCM pourtant maladroit (25 % dans le 1^{er} quart) se rapprocher quelque peu, profitant d'une certaine fébrilité

choletaise sur la ligne des lancers (14-18).

Pas de quoi perturber des Choletais surfant désormais sur un gros capital confiance. Profitant de son avantage de taille sur Flynolds, Causeur frappa au-delà des 6,75 m. Et revoilà CB à + 8 (16-24, 12'). La belle prestation des hommes de Kunter était néanmoins ternie par ce récurrent problème de pertes de balle (10 à la pause). Sans grande conséquence tant les Nordistes étaient en panne d'adresse, gâchant de près et arrosant sans réussite de loin (1 sur 11 à la mi-temps). CB ne se fit donc pas prier pour gonfler son matelas. Falcker, non content de gober les rebonds, sortait la boîte à contres, Edwards en faisait les frais et Nelson concluait sur la contre-attaque : + 12 (24-36, 18'). Les hommes de Kunter avaient clairement l'emprise sur le match même si Gravelines revint de nouveau à huit longueurs à la pause (30-38).

À la reprise, une faute technique à l'encontre de Gravelinois remontés contre certaines décisions arbitrales, permettait aux Choletais de hisser leur pécule à + 13 (33-46, 24'). Les troisièmes sanctions personnelles à l'encontre de Dozier et Causeur venaient néanmoins temir le tableau. Le BCM s'accrochait tant bien que mal et effectuait un rapproché

lorsque Akpomedah frappait de loin (la 2^e réussite primée nordiste en 15 tentatives !) : 46-52 (28'). Le public nordiste y croyait à nouveau dur comme fer, l'ambiance devenait exceptionnelle d'autant que CB laissait échapper quelques nouveaux ballons dans cette fin de 3^e quart (48-54).

Le dernier acte s'annonçait donc tendu. Il le fut un peu plus quand Johnson, profitant d'une balle perdue par Christopher, ramena le BCM à - 2 (52-54, 32'). Gravelines avait même des ballons pour égaliser voire passer devant pour la 1^{re} fois. Mais entre maladresse et un Falcker maître es contres, n'y parvint pas. Jusqu'à 1'39" de la fin quand Albicy ajouta un lancer (61-61) et prit le rebond sur le second ! Edwards se chargea de le transformer en panier. Le BCM était pour la 1^{re} fois devant à 1'18" de la fin (63-61). Dozier égalisa (63-63) à 55" avant des échecs de part et d'autre. Prolongation !

Une prolongation où CB prit un ascendant grâce à deux primés de Gredit (69-75). Cette fois, c'était la bonne. Cholet est en demie ! Le Club des Mages affrontera Le Mans pour un derby des Pays de la Loire qui s'annonce très ouvert.

Emmanuel ESSEUL.



Demarcus Nelson et les Choletais ont réussi à sortir les Gravelinois de Andrew Albicy, premiers de la saison régulière.

Playoffs : Cholet-basket en demi-finales



Georges Mesnager

Cholet-Basket s'est imposé à Gravelines en quarts de finale : 78-72. Ici, DeMarcus Nelson (Cholet) face à Yannick Bokolo (Gravelines) (lire en Sports).

Ouest France – Mercredi 30 mai 2012

Tableau final

■ Quarts de finale

	Aller	Retour	Appui
4. LE MANS	64	68	92 a.p.
5. Nancy	89	60	84
1. Gravelines	76	65	72 a.p.
8. CHOLET	73	76	78
2. CHALON	91	85	
7. Roanne	70	74	
3. ORLÉANS	70	79	
6. Paris-Levallois	68	73	

■ Demi-finales

	Aller	Retour
Le Mans	Au Mans, samedi, 20 heures	À Cholet, mercredi 6 juin.
Cholet		
Appui éventuel : samedi 9 juin, au Mans.		
Chalon	À Chalon, vendredi, 19 h 30	À Orléans, mardi 5 juin.
Orléans		
Appui éventuel : vendredi 8 juin, à Chalon.		

■ Finale

Samedi 16 juin, à Paris-Bercy, 17 heures.



Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé. Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euroleague 2012-2013.

Le ciel sur la tête

Dominateur en saison régulière, Gravelines a été sorti par Cholet, qui affrontera Le Mans en demi-finales.

GRAVELINES – de notre envoyée spéciale

ILS ÉTAIENT UNE POIGNÉE à rester obstinément campés dans les gradins de Sportica, fureux et malheureux... « Arbitres de m...! Causeur enc...! » : Leurs chants amers et vindicatifs tombaient sur le parquet, alors que l'arrière choletais racontait au micro de Sport « ce nouvel exploit des siens.

Oui, la bête rôde encore. Et Cholet, bête noire attirée des Nordistes, tueur en série, a trucidé le BCM pour la quatrième fois en six confrontations de play-offs. Éliminé en quarts, comme en 1990 (et en demies en 2010 et 2011), Gravelines aura été mené tout au long d'un match âpre, intense, éprouvant, cédant en prolongation des mains de William Gradit, maladroït (1 sur 9) jusque-là.

« Le coyote » comme on le surnomme a allumé quelques bougies pour son anniversaire (trente ans hier), mais aussi à trois points, en inscrivant huit des quatre points choletais dans les cinq dernières minutes. « J'avais comme un feeling qu'il fallait le laisser sur le terrain, car je sentais que Christopher n'y était pas », expliquait Erman Künter, son coach, heureux de

retrouver Le Mans en demi-finale, et soulagé d'avoir remporté « une très belle victoire en prolongation, avec deux joueurs à quatre fautes et Fabien (Causeur) sorti pour sa cinquième. » Un gage que le chemin du retour lui paraîtra plus court que la nuit aux Nordistes. Car, on avait vu JC Edwards resté prostré seul sur le banc, la tête dans les genoux, très longtemps, avant qu'Hervé Beddelem, le directeur sportif du BCM ne vienne le reconforter.

Même pas européens ?

On entendait encore le désarroi des supporters, et entre colère et frustration, l'une des plus belles saisons jamais réalisée par un club de Pro A se terminait au bord du vide. Un bilan formidable (27 victoires-3 défaites), de jamais vu depuis Pau en 2003, la meilleure défense française, une domination sans partage, et à l'arrivée... rien. Les règlements, qui ne sont pas toujours les meilleurs amis de l'athlétisme sportif, ne prévoient rien pour le premier de la saison régulière éliminé dès les quarts de finale des play-offs, une première dans une formule en trois manches... « Ouf, ce n'est pas normal, c'est particulièrement injuste de vivre ça après la saison que nous adonne cette équipe », lâchait le président

Christian Devos, les yeux tristes. « C'est honteux, honteux ! Un bilan comme le nôtre, et à l'heure qu'il est, on n'est même pas sûrs d'être européens, on n'a rien ! Et peut-on me dire pourquoi ils ont refusé le panier de Bokolo ? », fulminait Hervé Beddelem, allusion à ce panier en percussive de son arrière, au dessus de la mêlée, à 55-57 (35%) qui fut annulé par les arbitres pour avoir touché le filet. La frustration de son coach était plus contenue mais la blessure était la même. « Sur la saison régulière, on est la défense la plus efficace de l'histoire de la Ligue, on a le meilleur ratio

attaque-défense. Plus on fait une bonne saison, plus ça pèse. Les play-offs, c'est quelque chose d'exceptionnel, mais on savait que plus ça allait s'amplifier, plus ça allait se retourner contre nous en termes de pression. » Cholet était dégagé de toute pression. Mais très engagé au rebond, un secteur encore déficitaire pour le BCM (41-56). Comme le fut l'adresse peignée (17%), longtemps une belle spécialité nordiste toute la saison. Comme s'il était dit qu'hier soir, tout ce remarquable travail produit pendant huit mois, ne servirait finalement à rien.

LILIANE TRÉVISAN

	Min	Pts	Im	3pts	It	Rb	Pt	2011		Min	Pts	Im	3pts	It	Rb	Pt	2011
Aboumoudou	41	16	5/14	3/6	0/1	5/6	1	1	Caveau	30	15	5/11	3/4	0/0	1/0	4	1
Albry	40	12	3/15	1/7	0/0	2/0	6	1	Christopher	20	4	1/6	0/0	0/0	1/2	0	0
Bokolo	32	4	1/10	0/0	0/0	2/1	1	1	Dacier	25	18	0/0	0/1	0/0	0/1	1	1
Edwards	28	8	0/5	0/0	0/0	3/0	0	0	Falkner	32	7	3/6	0/0	0/0	0/2	2	0
Iou	4	2	1/1	0/0	0/0	0/0	0	0	Robert	9	0	0/1	0/0	0/0	0/0	0	0
Jackson	35	17	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0	Gradit	25	18	3/11	2/4	0/0	1/0	1	0
Janjic	17	2	0/4	0/0	0/0	1/1	1	1	L.-A. Vébo	27	7	3/4	0/0	0/0	0/1	1	0
Rogalski	18	2	1/1	0/0	0/0	1/1	2	0	Métois	44	13	5/14	0/0	0/0	0/0	0	0
Waly	15	8	3/6	0/0	0/0	0/0	0	0	Oua Falla	15	4	2/3	0/0	0/0	0/0	0	0
TOTAL	225	72	24/70	6/31	0/0	15/17	11	1	TOTAL	225	78	30/60	0/0	0/0	0/0	0	0

Entraîneur : C. Kuntler / Entraîneur : E. Sautu
72-78 a.p. (13-18, 17-20, 18-16, 15-8, 8-15). Écart - GRV : + 7 (30%), CHO : + 13 (24%). Spectateurs : 3043. Arbitres : Victor, Mateus, Colin.

GRAVELINES - CHOLET



72-78 a.p.



GRAVELINES, SPORTICA, HIER. – Yannick Bokolo et Gravelines ont une nouvelle fois trébuché sur la défense de Randall Falkner (à gauche) et de Luc-Arthur Vébo (à droite) sous les yeux de Fabien Causeur (5). (Photo Marc Francottel L'Équipe)

Cholet ne l'a pas volé

Les Choletais ont parfaitement assumé leur statut de « faux » 8^e de Pro A en quarts de finale des play-offs. Au final, leur qualification aux dépens des ogres gravelinois ne souffre d'aucune contestation.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

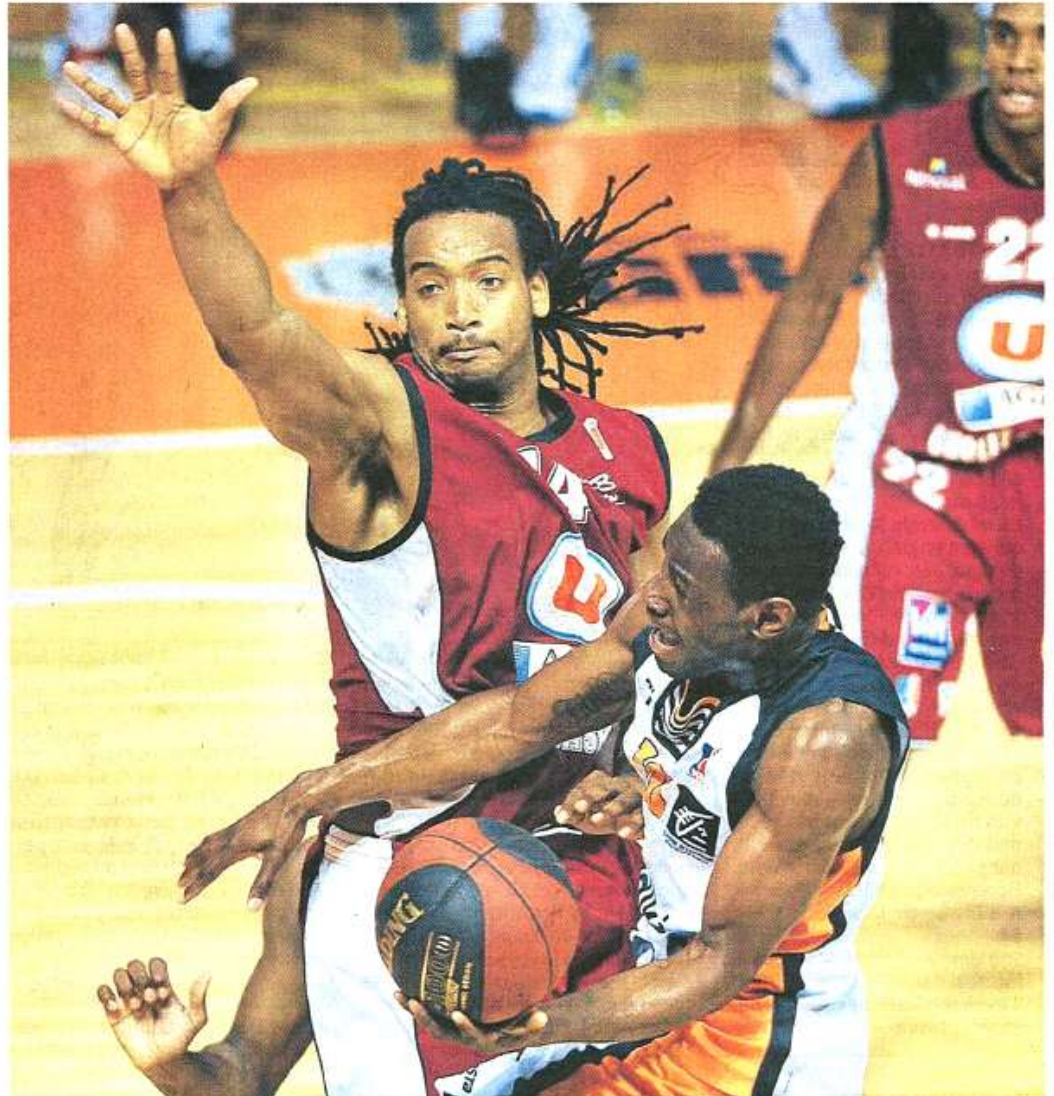
Personnellement, je miserais bien un euro sur Cholet en fin de saison ! • Cholet peut être l'équipe surprise des play-offs ! • Ces deux phrases, Sylvain Lautié et Pascal Donnadieu, respectivement entraîneurs de Boulazac et Nanterre, les ont prononcées voici plusieurs semaines. Mais elles n'ont pris aucune ride. C'était donc annoncé. C'est désormais officiel. Il ne fallait pas tomber sur Cholet Basket en quarts de finale des play-offs. A Gravelines, battu mardi en soir en match d'appui (72-78 a.p.), personne ne dira le contraire. Voici pourquoi...

1 Une première historique

4,2 % de chances de qualification pour Cholet. Mercredi dernier, nous mettions en avant cette statistique historique. En 24 play-offs depuis 1988, le 1^{er} de saison régulière n'avait en effet été battu qu'une seule fois par le 8^e (ou 9^e en fonction des règlements et des années) en quarts de finale des play-offs. C'était en 2005. Et encore. Nancy avait éliminé Le Mans à la faveur d'un règlement qui n'existe plus. Les quarts de finale se jouaient en matches aller-retour avec match nul possible. Sur une série de play-offs, dite « normale », c'est donc la première fois qu'un vainqueur de saison régulière mord la poussière d'entrée !

2 Une domination sans partage

Rien ne sert de courir, il faut partir à point ! C'est à croire que les Gravelinois avaient oublié leurs classiques. Durant la saison régulière, ils ont écoeuré et martyrisé leurs rivaux. Leur jeu en première intention faisait merveille. « Mais les play-offs remettent les compteurs à zéro », avaient prévenu les Choletais. Trois chocs entre les deux formations plus tard, ces compteurs sont carrément éloquentes. Les Choletais étaient simplement plus altruistes (54 passes décisives à 34), plus adroits aux tirs (46,2 % contre 37 %), plus efficaces derrière la ligne à 3 points (36,8 % contre 20,3 %) mais aussi et surtout bigrement plus présents aux rebonds (140 à... 88). Seul bémol, le nombre de balles perdues. « C'est



Gravelines, Sportica, mardi soir. A l'image de Randal Falker, sur lequel vient s'empaler Yannick Bokolo, les Choletais ont remporté la bataille défensive contre Gravelines, qui avait pourtant copieusement dominé la saison régulière. Photo AFP.

le risque quand on propose un jeu à risque », analyse Kunter.

3 Un leader, des leaders

Choc dans le choc, le duel entre Causeur et Albicy a tourné à l'avantage du Choletais. Rarement dans le bon tempo, le Gravelinois a fini par se perdre dans ses maladroitesses tentatives individuelles (32 points à

10/35 aux tirs et 6 passes décisives). Causeur, le MVP Français de Pro A, a moins forcé (42 points à 13/28) et plus distribué le jeu (17 passes).

Côté choletais, la bonne nouvelle vient de la confirmation que Causeur n'est plus le seul leader du groupe. DeMarcus Nelson répond toujours présent dans les moments chauds et Robert Dozier, absent les six premiers

mois de la saison après une opération du pied, monte en puissance. Quant à Randal Falker, magnifique soldat de l'ombre, comment ne pas regretter que si peu de spécialistes aient pensé à lui au moment de choisir le meilleur défenseur de Pro A ? Pour rappel, ce titre a été décerné à... Andrew Albicy.

Et maintenant le derby...

Mardi soir, les Choletais ont souri, dansé, chahuté... Bref, ils avaient l'esprit léger au moment de savourer leur qualification et de fêter le 30^e anniversaire de William Gradit, héros de la prolongation. Mais il n'y eut aucun excès. « *Maintenant, place au Mans. Nous allons voir s'il y a moyen de franchir une étape de plus* (Ndlr : vers la finale, le 16 juin à Bercy). *En tout cas, ce n'est pas parce que nous avons battu deux fois Le Mans cette saison que nous avons déjà gagné* », prévient Erman Kunter. Ces deux succès

choletais, le technicien manceau JD Jackson s'en est toutefois déjà servi pour faire de Cholet le favori du derby à venir : « *Ils nous ont mis mal. Donc, on sera considéré comme l'outsider.* » Un outsider qui se présentera avec la bave aux lèvres, histoire notamment de mettre fin à la stat' qui tue : Cholet reste sur neuf succès consécutifs face au Mans !

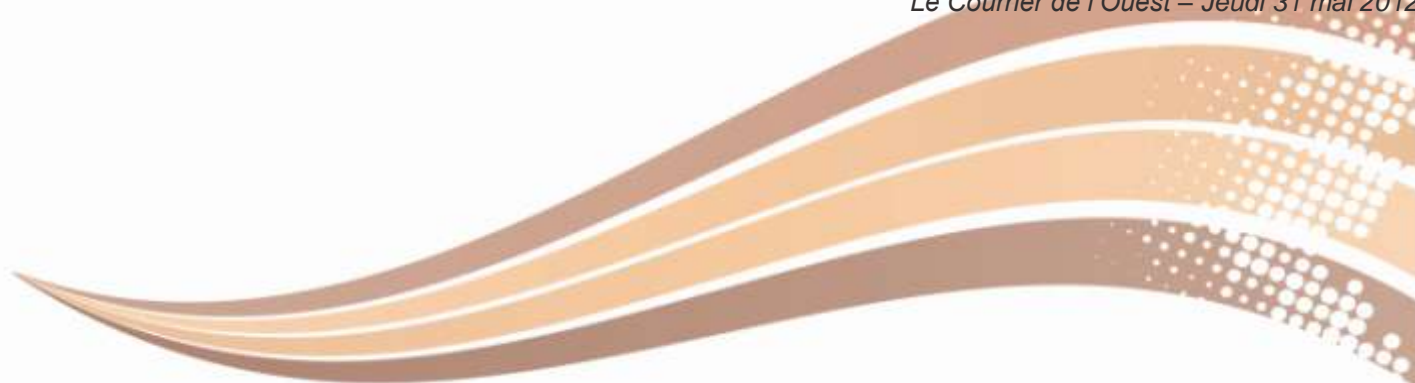
**Le Mans - Cholet :
match aller, samedi à 20 h**

A SAVOIR

L'Europe, c'est oui... normalement

A l'heure de la modernité et de l'instantanéité, le basket cultive son anachronisme ! La toute puissante Euroleague, faiseuse de pluie et de beau temps sur l'échiquier européen, n'a donné que deux garanties à la LNB. Le champion 2012 jouera le tour principal de l'Euroleague l'an prochain. Le finaliste disputera le tour préliminaire. Pour le reste, personne ne sait'hui combien de

coupes d'Europe existeront l'an prochain. Trois, comme aujourd'hui, ou deux si l'EuroChallenge disparaît ? L'Eurocoupe grossira-t-elle en conséquence ? « *On ne sait pas*, se désole Arnaud Sevaux, responsable communication de la LNB. *Normalement, l'ordre de préférence d'attribution des places est lié aux play-offs. Les finalistes puis les demi-finalistes...* » A priori, Cholet serait donc éligible.

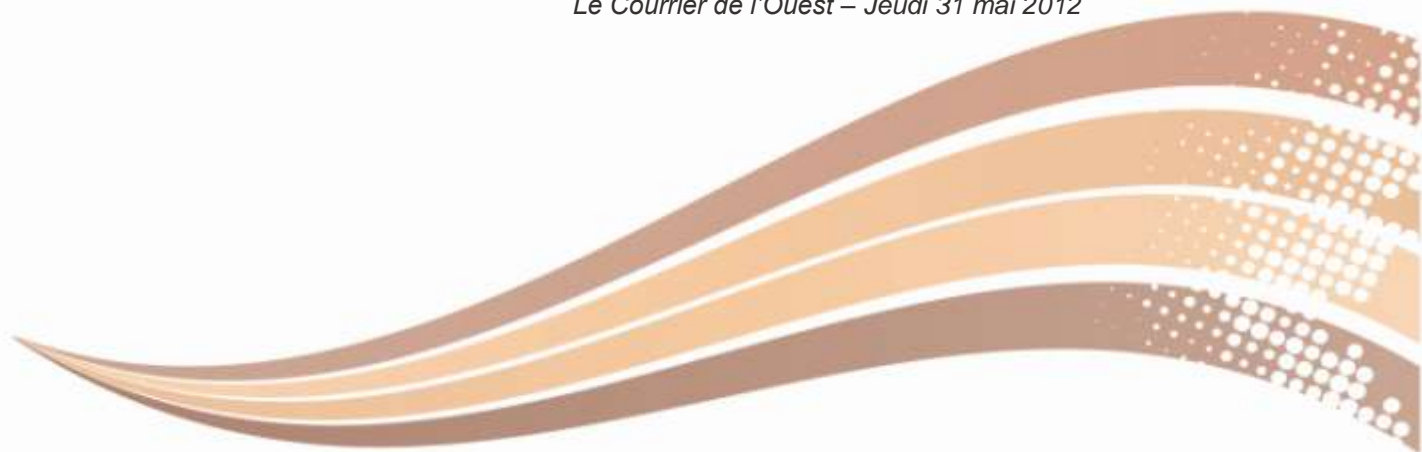


► **Basket**

CB rencontre Le Mans en demi-finale

Cholet Basket s'est qualifié pour la demi-finale du championnat de France. Le match retour Cholet contre Le Mans aura lieu mercredi 6 juin à 20 h 30 salle de la Meilleraie. Vente des billets : au Smash, samedi 2 juin de 9 h 30 à 12 heures et lundi 4 juin de 16 heures à 19 heures. À Hyper U Chemillé, Super U Cholet et Super U Mauléon, aux heures d'ouverture des magasins et jusqu'à 15 heures le jour du match. Par Internet : sur www.cholet-basket.com, paiement par carte bancaire. Par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 heures le jour du match. Aux guichets de la salle : à partir de 18 h 30 le jour du match. Tarifs : 12 €/24 €.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 31 mai 2012



Un rôle de trouble-fête qui sied à merveille à Cholet

Pro A (quart-de-finale, match d'appui). Gravelines - Cholet : 72-78 (a.p.) CB voulait jouer les poils à gratter lors de ces playoffs. Ça a commencé fort.

Européen à 99 %

Officiellement, il n'y a rien de fait, la Ligue nationale ne sachant pas encore de combien de places elle disposera la saison prochaine sur l'échiquier continental. Mais, en se hissant dans le dernier carré hexagonal, CB s'est assuré de finir au pire 4^e du ranking. Il suffirait donc que la France dispose d'au moins deux places en Eurocoupe (en plus des deux en Euroleague) pour que Cholet joue une compétition internationale en 2012-2013. Plus que probable. Staff et joueurs étaient donc ravis, mardi soir. « Le message du coach était clair : on ne voulait pas être ceux qui allaient enlever la coupe d'Europe au club », sourit Luca Vebobe. « On était près mentalement pour ça, il était hors de question qu'on laisse filer cette qualification, renchérit William Gradit. Il fallait passer ce premier tour pour le club. Voilà, c'est fait. »

Solide mentalement

Ce même William Gradit fêta au passage dignement ses 30 printemps. De deux réussites primées, il fut décisif dans la prolongation. « J'avais les jambes, je ne me suis pas posé de question. Déjà, en fin de match, j'avais eu la balle de la victoire. De Marcus (Nelson) était ouvert dans le corner mais je me sentais bien donc j'avais tenté. Et je n'ai pas douté après

cet échec car les sensations étaient bonnes. » Le public nordiste - bouillant quelques minutes plus tôt lorsque JK Edwards donna pour la première fois l'avantage au BCM (38^e) - se refroidit illico. Cholet avait montré une force mentale impressionnante pour ne pas couler lorsque le Sportica se transforma en chaudron. « Un caractère exceptionnel », apprécie Erman Kunter. « On a l'impression de voir une autre équipe depuis quelque temps, forte mentalement, ajoute Fabien Causeur. On ne lâche rien. On est restés dans nos plans jusqu'au bout. »

Des plans qui ont quasi parfaitement fonctionné tant CB donna, un bon bout de temps, l'impression de maîtrisé les débats (+ 13 à la 24'). « Gravelines a beaucoup parlé avec les arbitres, fait du « flopping » mais il fallait avant tout penser à jouer au basket. Cholet a joué au basket ! », souligne DeMarcus Nelson. « On contrôlait le match, le tempo », savoure un Carl Ona Embo enthousiasmé par ses premiers playoffs : « Ça n'a rien à voir avec le championnat, c'est une autre émotion. Il y a beaucoup d'adrénaline. Franchement, ce que l'on vient de réussir à Gravelines, c'est très fort. »

La « réponse » à Albicy

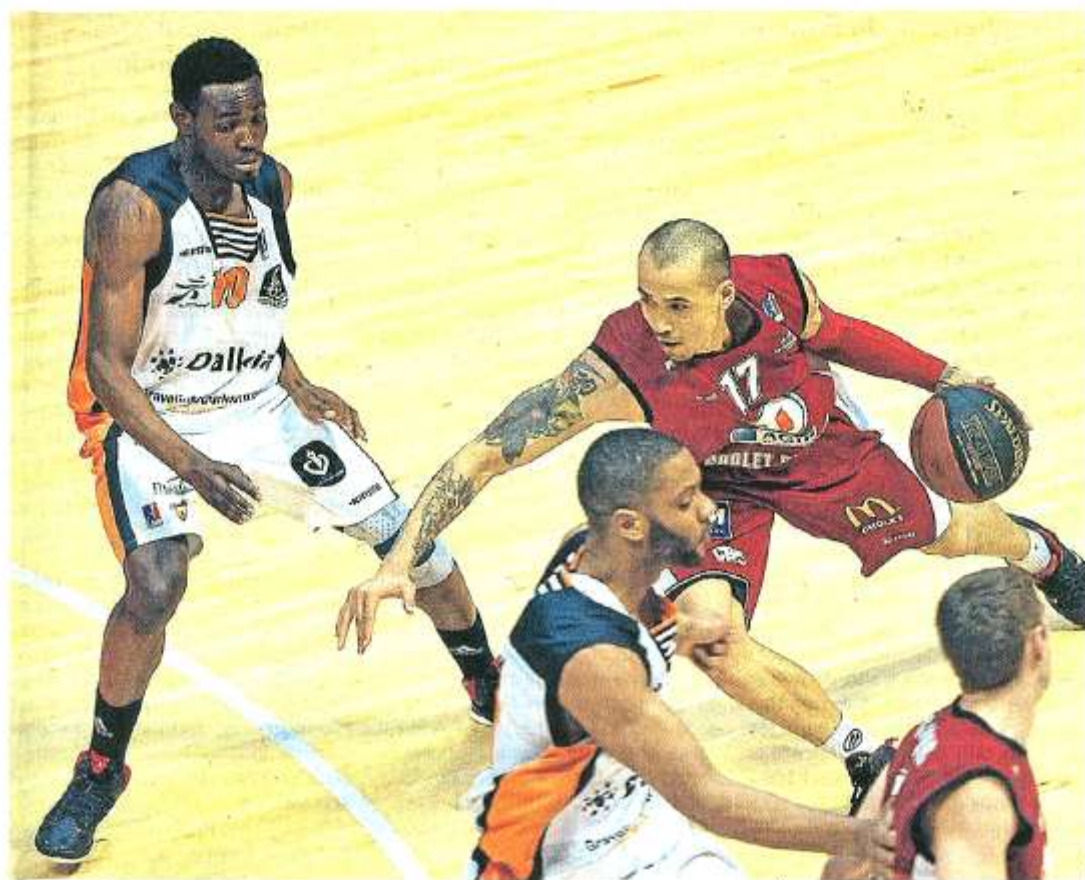
Cholet trouva multiples sources

de motivation pour arriver à ce coup d'éclat. Dont celle de répondre à la déclaration d'Andrew Albicy. En préambule à ces quarts-de-finale, le meneur nordiste avait gentiment chambré Fabien Causeur. Cela eut finalement le don de galvaniser tout CB. « Andrew avait dit que je pleurerai à la fin de ce 1^{er} tour. Finalement, je lui amènerai une cargaison de mouchoirs cet été en équipe de France, en provenance de Cholet », lance, avec malice, le MVP français.

Mais d'ici aux retrouvailles en sélection nationale, Causeur a encore de belles heures à écrire avec CB (ses dernières avant un départ probable vers l'étranger). Samedi, direction Antarès pour le premier acte face aux voisins mancaux. Des Sarthois que CB a dominés deux fois en saison régulière. Pas de quoi faire tourner la tête des Choletais pour autant, eux qui savent mieux que quiconque combien la donne peut être modifiée une fois en playoffs. Gravelines peut en témoigner.

Emmanuel ESSEUL.

Hommage. Les Choletais ont dédié ce succès à Grégory Chaillou, fidèle supporter décédé en début de semaine.



De deux réussites primées en prolongation, William Gradit a définitivement fait basculer cette balle dans l'escarcelle de CB. En se hissant en demi-finale, les Choletais ont par la même occasion validé officiellement leur visa pour une coupe d'Europe.

Retour en chiffres sur une belle tellement belle

1
Jamais depuis la mise au point des playoffs actuels (au meilleur des trois manches), le premier de la phase régulière avait chuté face au huitième du championnat. C'est donc un sacré tour de force qu'ont réussi les Choletais. Et ce d'autant que Gravelines avait réalisé un épatant championnat (27 victoires, 3 défaites), étant notamment invaincu au Sportica.

1 bis
C'est la première fois que CB élimine en playoffs une équipe mieux classée que lui à l'issue de la saison régulière.

4
C'est le nombre de contres réalisés par Randal Falker dont trois sur JK Edwards avec lequel il a livré un sacré duel sous le cercle.

8
William Gradit a inscrit huit points durant les cinq minutes de la prolongation. Décisif.

10
C'est en points, l'apport de Robert Dozier dans les sept premières minutes. L'intérieur américain a mis CB sur les



Randal Falker a délivré une grosse prestation.

bons rails et confirmer qu'il finissait fort cette saison (18 points, 5 rebonds, 20 d'évaluation).

15
Soit le différentiel de rebonds entre les deux équipes (41-56) encore à l'avantage de Cholet. Avec notamment 12 prises pour un Randal Falker en grande forme, 10 pour Luca Vébobé

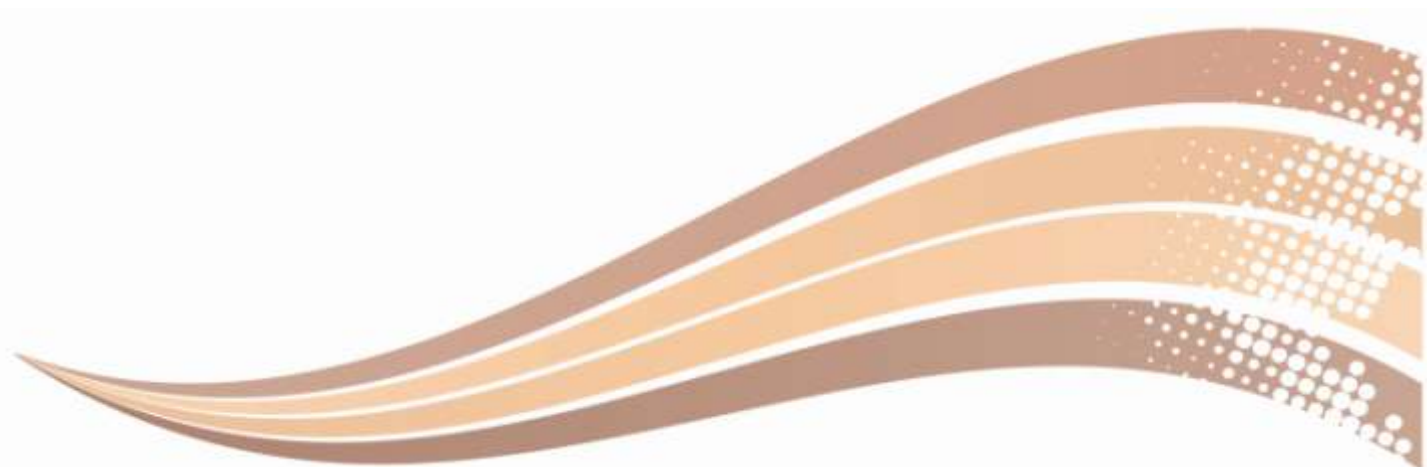
mais aussi 9 pour DeMarcus Nelson. Côté BCM, Cyril Akpomedah en grappilla 11 pour un double-double au final (16 points).

17
C'est le famélique pourcentage de réussite à trois points de Gravelines, mardi soir. Le BCM a d'ailleurs failli dans ce secteur durant toute la série : 13 sur 64 (20,3 %).

20
Cholet-Basket a encore perdu beaucoup de ballons en route (contre 5 seulement à Gravelines). « C'est beaucoup mais notre jeu est plus intensif donc cela implique des erreurs sur les transitions, les contre-attaques », analysa Erman Kunter.

32
Soit le nombre incroyable de shoots ratés par le BCM dans la raquette, mardi (19 réussites sur 51 tirs). Yannick Bokolo afficha notamment un triste 1/10.

44
C'est en minutes le temps que passa DeMarcus Nelson sur le parquet, Fabien Causeur étant moins utilisé en raison du poids des fautes.



Le Mans - Cholet : regard d'assistants-coaches

Pro A (playoffs, demi-finale aller). Le Mans - Cholet (demain, 20 h). À la veille du premier acte, le Choletais Jim Bilba et le Manceau Alexandre Ménard se prêtent au jeu de l'interview croisée. Avec un retour sur leur quart-de-finale respectif et bien sûr l'évocation de ce nouveau derby.

Votre équipe était menée 1-0 en quart de finale. Quel a été le discours du staff aux joueurs ?

JB : « On leur a dit de continuer dans ce sens-là car on n'était pas loin sur le 1^{er} match. Les gars étaient bien dans l'intensité, au niveau défensif. Il fallait rééditer la même chose en termes d'engagement. Malgré la défaite, ce 1^{er} match avait été encourageant. »

AM : « JD Jackson leur a indiqué qu'en tant que joueur, il avait le souvenir d'avoir été battu à domicile sur le premier match et d'avoir fini champion à la fin. Il a donc rappelé que chaque rencontre avait sa propre histoire. Ensuite, le coach s'est attaché à montrer aux joueurs quelles étaient leurs erreurs. Je pense que la claque du premier match a réveillé le fauve qui est dans chaque joueur (sic), d'où un investissement redoublé pour les rencontres suivantes. »

Personnellement comment avez-vous vécu la belle et notamment ces dernières minutes haletantes ?

JB : « C'était très stressant. Cela était devenu compliqué, plus personne ne marquait. Les deux équipes étaient entamées car elles avaient déployé une telle débauche d'énergie. C'était devenu un bras de fer, il ne fallait pas craquer. Finalement, les joueurs ont tenu bon. Défensivement, ils ont d'ailleurs été très bien durant les 45 minutes. »

AM : « Nous avons essayé de ne pas subir en prolongation. Émotionnellement, c'est particulier mais nous faisons tous ce métier-là pour cela. Franchement, c'est magique quand tu gagnes ! Ces moments nous apprennent le plus. À mon sens, il faut surtout rester sur des choses simples, ne pas emm... les joueurs avec beaucoup de stratégie. Plus c'est simple, plus il y a des chances que cela marche. Pas nécessaire d'ajouter des paramètres supplémentaires au stress qui est déjà intense. »

Alexandre Ménard : « du sang, de la chique et du mollard »

Quelle est selon vous la force principale de l'adversaire ?

JB : « Wahou !!! Par rapport aux matches passés, il y a bien sûr Rochestie, Batista, Acker, Lombahé-Kahudi... Mais je pense que c'est avant tout un collectif bien en place. Il y a une ossature qui est là depuis plusieurs années. C'est donc cohérent collectivement, avec un ballon qui vient souvent sur Batista soit pour pilonner, soit pour ressortir ensuite sur les shooteurs. »

A.M. : « Une des plus grandes forces de CB, c'est son intensité physique. Personne ne compte ses efforts, c'est très impressionnant. Leur jeu en mouvement est aussi très performant. Les joueurs choletais ont beaucoup de mobilité avec et surtout sans ballon, ce qui est encore plus dangereux. »

Le Mans bénéficiera de l'avantage du terrain sur cette série. Est-ce un réel atout ?

JB : « Je pense que oui. C'est important d'avoir le public derrière soi, surtout quand c'est le derby de l'Ouest. Maintenant, en finissant 8^{es} de la saison régulière, on savait que l'on serait toujours dans cette situation. »

AM : « J'ai envie de dire qu'avec le public de mardi dernier, ça peut vraiment l'être. Mais en même temps, nous savons que Cholet a gagné 10 matches à l'extérieur en phase régulière. Avantage du terrain ou pas, il ne faut pas s'arrêter à cela. »

À l'inverse, Cholet ne dispose-t-il pas d'un avantage psychologique du fait de ses deux victoires en saison régulière ?

JB : « Non. Là, il y a 0-0. De plus, il ne faut pas oublier que les deux fois,

cela s'est joué à la fin. Ce ne sera pas un cadeau de jouer Le Mans. À nous de savoir garder notre intensité. »

AM : « Cela fait trois ans que nous ne les avons pas battus. Ça trotte forcément un peu dans la tête. Nous sommes un peu les outsiders, c'est une motivation supplémentaire. En plus, c'est un derby il va y avoir du sang, de la chique et du mollard (sic), ça risque d'envoyer ! L'avantage psychologique peut aussi se retourner contre eux. Mais clairement, Cholet est notre bête noire. »

Un petit mot sur votre homologue manceau...

JB : « Avec Alexandre, on se respecte. C'est quelqu'un de très sympa et originaire du coin. On échange dès que l'on en a besoin. Il connaît maintenant les us du métier et travaille bien. Un travail de continuité. Plus généralement, je pense d'ailleurs que les deux clubs se sont toujours bien entendus, c'était déjà le cas à l'époque de Michel Léger. Et je pense que ça restera comme ça. C'est une très bonne chose pour la région. »

AM : « J'ai un énorme respect pour la carrière de joueur de Jim Bilba. Il dégage de la sérénité. Je suis impressionné par l'intensité que Jim et Erman Kunter arrivent à inculquer à leurs joueurs depuis qu'ils sont ensemble. »

Recueilli par
Emmanuel ESSEUL et A.M.



En quatre ans, Jim Bilba a beaucoup appris aux côtés d'Erman Kunter. Une vraie complicité existe entre eux deux.



Alexandre Ménard, Choletais d'origine, est aux côtés de JD Jackson depuis quatre ans également.

La pétaudière des coupes européennes !

Le basket marche sur la tête. À quinze jours, du terme de la saison, on s'interroge sur les qualifications européennes. In vraisemblable !

Vous aimez le basket, vous voulez savoir quels seront les clubs français qui disputeront les coupes européennes. Dans quelles compétitions ? Vous attendrez un peu !

On sait quand même que le champion de France participera à l'Euro-ligue (les matches se disputeront le vendredi), le finaliste devait être inscrit au tour préliminaire. Jusqu'à hier... où la Turkish Airlines Euroleague, via son site Internet, a indiqué que la France pourrait bien avoir le droit à deux tickets pour le tour principal en 2012-2013. Un pour le futur Champion de France Pro A, un pour le finaliste bien évidemment. Le meilleur des demi-finalistes des playoffs intégrerait l'Eurocoupe. « Mais on ne sait pas à l'heure actuelle s'il y aura deux ou trois clubs français en Eurocoupe comme l'an dernier », précise Jean-Pierre Goisbault, le président de l'Union des clubs professionnels qui s'arrache les cheveux. L'Uleb envisageait de passer de 32 à 64 clubs. Dossier en attente. C'est la bouteille à l'encre pour rester poli. La Fiba Europe dont le secrétaire général n'est plus aux commandes et qui organise l'Eurochallenge (32 clubs ?) qui passionne si peu les foules, est actuellement aux abonnés absents. La Ligue et la FFBB essaient d'y voir plus clair dans ce maelström. Sans succès.

Une pétaudière dont la première victime pourrait être Gravelines. Malgré l'une des plus belles saisons jamais réalisée par un club en Pro A (27 victoires, 3 défaites), du jamais vu depuis Pau en 2003, le BCM n'est pas a priori



Georgias Mesnager

Luca Vebobe et CB disputeront vraisemblablement une compétition européenne la saison prochaine. Mais pour l'heure, que c'est flou !

qualifié pour l'Europe. Les règlements, qui ne sont pas toujours les meilleurs amis de l'éthique sportive, ne prévoient en effet rien pour le premier de la saison régulière éliminé dès les quarts-de-finale de playoffs. « C'est honteux, honteux ! Un bilan comme le nôtre, et à l'heure qu'il est, on n'est même pas sûrs d'être européens, on n'a rien », fulminait, mardi soir, Hervé Beddelem. L'Eurochallenge fera-t-il une petite place aux Nordistes ? On attendra pour savoir.

Quid de la lisibilité dont le basket a tant besoin ? « Dans aucun sport professionnel, on ne vit une pareille incertitude, je ne suis pas loin

d'un sentiment de colère », note Jean-Pierre Goisbault.

On patientera donc pour savoir à quelle sauce Le Mans et Cholet seront définitivement accommodés même si on peut penser que l'Eurocoupe accueillera une, voire les deux formations en fonction des résultats.

Pour le reste, toutes les options sont ouvertes en espérant que les « grands » décideurs du basket européen sortent rapidement de leur sieste prolongée. Une torpeur coupable et inadmissible lorsqu'on gère un sport professionnel.

Alain MOIRE.

Ouest France – Vendredi 1^{er} juin 2012

